

ÉGLISE GRECQUE-ORTHODOXE ÉGLISE GRECQUE-CATHOLIQUE

C'est l'inscription – "Église Grecque-Orthodoxe - Église Grecque-Catholique" – qu'on lit sur la façade de la nouvelle Église des Saints Apôtres Pierre et Paul à Doummar, dans la banlieue de la capitale syrienne.

Pour chaque nouvelle agglomération de population, en Syrie, le Gouvernement alloue un terrain destiné à la construction d'une mosquée et un autre à la construction d'une église.

Il n'y a pas de problème pour la mosquée: elle est pour tous les musulmans.

Ce sont les chrétiens qui se trouvent devant un dilemme complexe: quoi faire? Qui construira l'église? A qui appartiendra-t-elle?



* * * * *

Nous avons relevé le défi à Damas! Dès 1998, mon prédécesseur d'heureuse mémoire, Maximos V (Hakim), avait signé, conjointement avec son frère, Sa Béatitude Ignace IV (Hazim), Patriarche grec-orthodoxe d'Antioche, un document exprimant leur décision de construire l'église ensemble. Les deux Patriarches – grec-orthodoxe et grec-catholique – ont leur résidence à Damas, dans le Quartier Paulinien, comme j'aime à appeler le quartier chrétien de Bab Touma et de Bab Charki, où se trouvent, outre nos Patriarcats, tant d'églises et de maisons religieuses, une centaine environ: Cathédrales, Archevêchés, paroisses, couvents, écoles, chapelles, communautés de religieux et de religieuses, asiles, centres sociaux, etc.

Ces lieux sont témoins d'une foi intense et d'un engagement chrétien, à la fois religieux et social, qui sont à toute épreuve et porteurs de fruits abondants, pour la gloire de Dieu, le bien des âmes et le service de la société.

Oui, nous avons relevé le défi. Le Patriarcat grec-melkite catholique et le Patriarcat grec-orthodoxe sont conjointement propriétaires du terrain. Ensemble et à parts égales, les deux Patriarcats ont construit le soubassement de l'église, qui comprend une grande salle paroissiale commune aux deux Eglises, et diverses salles pour

l'enseignement religieux et les activités pastorales, un bureau pour le curé grec-melkite catholique et un autre pour le curé grec-orthodoxe.

Un de nos fils dévoués a voulu relever le défi avec nous. C'est M. Habib Bethenjané, qui s'est présenté généreusement aux deux Patriarches, Ignace IV et le soussigné, en nous disant: Je m'engage à construire l'église, qui sera l'unique église paroissiale, commune aux deux paroisses, grecque-melkite catholique et grecque-orthodoxe.

Voici le jour que fit le Seigneur!

Ce fut le vendredi 4 février 2005, jour de la consécration de la nouvelle église dédiée aux deux Coryphées des Apôtres, les Saints Pierre et Paul.

Une cérémonie unique: c'est la première fois, à notre connaissance, dans l'histoire de l'Eglise au Proche-Orient, que le rite de la consécration d'une église est accompli conjointement par un Patriarche orthodoxe et un Patriarche catholique¹. Le Patriarche syrien orthodoxe, S.S. Moran Mor Agnathos Zakka I (Iwas), avait sa part prévue dans le rite de la dédicace, mais il dut s'excuser au dernier moment, pour raison de santé.

* * * * *

La concélébration des Vêpres des Saints Apôtres Pierre et Paul et de l'Office de la Dédicace par les deux Patriarches et leurs clergés respectifs, dont les deux curés, orthodoxe et catholique, de Doummar, à travers ses aspects liturgiques, avait une profonde signification ecclésiale. Tout se fit dans la plus parfaite harmonie, intérieure et extérieure, en une symphonie des voix, des cœurs et des âmes.

Les discours qui suivirent la consécration furent une pâle et maigre expression de l'émotion qui emplissait les yeux des concélébrants, du Nonce Apostolique (l'Archevêque Giovanni Battista Morandini), des Archevêques et Evêques des différentes Eglises de Damas, des prêtres, des religieux, des moniales et des deux à trois mille fidèles qui se serraient pour avoir une place dans l'église ou dans la vaste salle paroissiale, ou même dehors, sous la pluie, devant la porte qui était restée intentionnellement ouverte.

* * * * *

Le Patriarche Ignace IV commença par ces mots qui sortaient du cœur: "Les paroles sont incapables d'exprimer l'émotion profonde que nous ressentons ce soir. C'est un soir extraordinaire, sublime! Un soir où l'on expérimente qu'il n'y a plus de barrières entre ceux qui portent le nom du Christ Jésus".

Notes:

(1) Il y eut une cérémonie semblable il y a quelques années à Chicago (Etats-Unis), concélébrée par feu le Patriarche chaldéen Raphaël I (Bidawid) et le Patriarche assyrien Mar Denkha IV, mais pas pour un usage commun des deux Eglises. Quant à la bénédiction, l'année dernière, par S.S. le Patriarche syrien orthodoxe et moi-même, de la nouvelle chapelle de la Nonciature Apostolique de Damas construite par le cher Nonce Mgr Diego Causero, quelques jours avant son départ pour Prague, ce ne fut pas une consécration, que ne permettait pas le Carême.

De mon côté, j'ai notamment répondu: "En écoutant le discours de mon frère le Patriarche Ignace, je me suis dit que je n'avais plus besoin de parler, et je voulais déchirer le discours que j'avais écrit. Si je le prononce maintenant, c'est pour exprimer mon *Amen*". **(Voir, dans ce numéro, le dossier spécial sur l'événement, avec les textes des discours prononcés au cours de la cérémonie).**

Cela me rappelle ce que disait le Patriarche Athénagoras, d'heureuse mémoire, à notre Patriarche Maximos IV, lui aussi d'heureuse mémoire, à propos de ses interventions au Concile Vatican II: "Vous avez parlé en notre nom". Et feu Maximos IV répondit: "Chaque fois que je parlais, je pensais à vous".

En paroles et en actes, tout cela confirme ce que disait le bon et bienheureux Pape Jean XXIII: "Ce qui nous unit est bien plus que ce qui nous sépare".

Cet événement ecclésial unique est bien dans la ligne de l'engagement œcuménique de notre Eglise Grecque-Melkite Catholique, et est une preuve de l'importance de notre rôle œcuménique, au plan tant local que mondial et inter-ecclésial.

* * * * *

C'est pour moi l'occasion de répéter encore une fois ce que je considère comme notre credo œcuménique melkite:

- 1 - En tant que Melkites, nous avons un rôle œcuménique unique à jouer.
- 2 - Personne ne peut nous remplacer dans ce rôle ou le jouer en notre absence.
- 3 - Personne ne peut nous enlever ce rôle ou nous en priver.
- 4 - Personne ne peut nous donner ce rôle, qui nous appartient.
- 5 - C'est nous-mêmes qui devons nous donner notre propre rôle œcuménique, et le définir et l'exprimer dans nos propres termes et selon notre charisme propre.
- 6 - Le monde chrétien a besoin de ce rôle de notre Église, même s'il le conteste, s'y méprend ou parfois le méprise.
- 7 - De fait, nous avons déjà exercé ce rôle dans le passé, notamment aux Conciles Vatican I et Vatican II. Nous avons le devoir de rester fidèles à l'héritage melkite de Vatican II.
- 8 - Ce rôle comporte notamment un dialogue avec notre sœur, l'Église Grecque-Orthodoxe d'Antioche.
- 9 - Ce rôle implique aussi un dialogue avec l'Église de Rome, avec laquelle nous sommes en pleine communion, pour qu'elle ne cesse jamais de respirer aussi avec le poumon oriental.
- 10 - Ce rôle comporte aussi un dialogue avec les partenaires et les promoteurs du mouvement œcuménique dans le monde.

Pour conclure, nous remercions Dieu pour l'événement historique unique de la consécration de l'Église grecque-orthodoxe et grecque-catholique de Doumar. Nous espérons que l'esprit de cet événement restera vivant pour toujours dans la paroisse de Doumar. Nous espérons aussi que ce même esprit pourra inspirer et animer la

pastorale de toutes nos paroisses de Damas, surtout en ce qui concerne les jeunes. Nous espérons que l'esprit œcuménique pourra rester bien vivant dans notre Église Grecque-Melkite Catholique.

Notre prière restera fervente, avec celle de Notre Seigneur Jésus Christ: "Père, qu'ils soient un!".

* * * * *

Nous voudrions remercier très chaleureusement, en fin de ce Liminaire, la chère Mademoiselle Lucienne Vandenplas, qui a été à la tête de la rédaction et de l'administration de notre revue *Le Lien* pendant de longues années, avec tant de dévouement et de compétence! Elle a beaucoup mérité du Patriarcat, de notre revue et de nos lecteurs. Elle prend maintenant la retraite qui lui revient de droit. Que le Seigneur la récompense par l'abondance de sa grâce.

C'est dorénavant à notre frère, Son Excellence Mgr Joseph Absi, notre Auxiliaire Patriarcal, de prendre la relève. Nous lui exprimons nos meilleurs vœux et le remercions vivement à l'avance.

+ Gregorios III

*Patriarche d'Antioche, de tout l'Orient
d'Alexandrie et de Jérusalem*